

## NOTES SUR LE GENRE AGARICUS

H. S. C. HUIJSMAN \*  
*Cernier, Ne., Suisse*

(Avec 6 figures dans le texte)

Descriptions et figures d'une espèce nouvelle et d'une espèce peu connue.  
Le binôme *Agaricus arenophilus* Huijsm. nom. nov. est proposé pour  
*Psalliota arenicola* Wakef. & Pears.

Dans les notes et les observations sur les Agaricales, que j'espère faire paraître régulièrement dans « Personia » et dans d'autres périodiques, je ferai usage des codes suivants pour l'indication des couleurs:

L. = J. Lange, Clef de Couleurs in Dansk bot. Ark. 4 (12). 1926;

S. = E. Séguy, Code Universel de Couleurs, 1926;

Expo. = A. Cailleux & G. Taylor, Code expolaire, 1958;

H.C.C. = Horticultural Colour Chart, édité par « The British Colour Council & The British Horticultural Society », 1. 1938, 2. 1941.

H.C.C. ne s'emploie que rarement et seulement pour indiquer certaines couleurs vives qui ne se trouvent pas dans les autres codes.

Quant à la clef de Lange, il est utile de savoir que a1-2, b1-3, f1-5, n2 et o2 sont très sensibles à la lumière, si bien que j'éviterai au plus possible de me référer à ces couleurs-là.

Je profite de cette occasion pour remercier une fois pour toutes M. Georges Becker qui veut bien vérifier la correction de mon texte.

### **Agaricus niveolutescens** Huijsm., *spec. nov.*—Figs. 1-2

Pileo 24-40 mm lato, subumbonato, fere plano, sericeo-fibrilloso, niveo, tactu flavescente. Lamellis confertis, liberis, pallide griseo-lilacinis, dein fuscis, purpureo-tinctis. Stipite 50 × 4-5 mm, basi subbulbosa, albo vel flavido, tactu flavo vel flavo-aurantiaco; annulo in parte superiore stipitis, tenui, saepe lacerato, mox pendulo et stipiti applicato. Carne alba, vulnerata flavescente, odore amygdalino. Sporis 4.3-5.8 × 3.3-3.8 μ, ellipsoideis. Basidiis tetrasterigmatibus. Cheilocystidiis vesiculosis vel subclaviformibus, 12-17 × 6-10 μ. Ad latera viarum in fagietis. Typus in Herb. Lugd. Bat. (L 955.239-400).

Chapeau 24-40 mm, plan-convexe, subombonné, puis subplan, fibrillo-soyeux, d'un blanc éclatant, jaunissant instantanément par le moindre contact, pouvant devenir subvergetulé par des fibrilles radiales se colorant plus intensément que les autres. Couleur du chapeau du matériel d'herbier orangé vif, L. 16, plus foncée au centre. Lames assez serrées, lamelles ± 55, lamellules de deux longueurs, libres, assez étroites, subventruées, gris-lilacin pâle (sans rose) au commencement, devenant

\* Associé honoraire, « Rijksherbarium », Leyde.

brun-purpurin ou chocolat, intermédiaire entre *S.* 112 et 708; arête blanche, finement fimbriée. Pied  $50 \times 4-5$  mm, plein, parfois légèrement creux, s'épaississant vers la base subbulbeuse qui peut atteindre un diamètre de 9-10 mm, glabre au dessus de l'anneau, un peu fibrilleux en dessous, blanc, jaunissant fortement par le froissement et pouvant devenir même jaune orangé dans la partie basale; anneau supérieur, ténu, lacéré, jaunissant, pendant de bonne heure, étroitement appliqué au pied. Chair mince dans le chapeau, jaunissant par le contact bien que moins fortement que les revêtements; odeur d'amande amère. Réaction de Schaeffer: +. Spores  $4,3-5,8 \times 3,4-3,8$   $\mu$ , ellipsoïdes ou subellipsoïdes, peu foncées sous le microscope. Basides tétrasporiques,  $19-22,5 \times 5,7-7$   $\mu$ , subclaviformes.

Isolé ou subisolé sur terreau de feuilles au bord des sentiers dans les bois de Hêtres dans les environs de Lougres près de Montbéliard (Doubs, France); le 25 septembre, leg. *G. Becker* et *H. S. C. Huijsman* (type; L 955.239-400); le 5 août 1956, leg. *G. Becker* (L.).

*Agaricus niveolutescens* se distingue de ses congénères de petite taille par le revêtement du chapeau fibrillo-soyeux d'un blanc pur au début et jaunissant au moindre contact. Un exemplaire frais de cette espèce, observé d'en haut, ressemble tellement à un *Inocybe geophylla* blanc à mamelon peu marqué, qu'on risque de passer à côté sur le terrain. De temps en temps, mais pas toutes les années, *M. G. Becker* rencontre *A. niveo-lutescens*, en nombre très restreint, dans les bois autour de Lougres.

*Psalliota minima* Ricken (Blätt. Pilze 239, pl. 62 fig. 6. 1912), ressemble un peu à *A. niveolutescens*, mais est encore plus petit et a le chapeau «schmutzig-blass, derbhaarig-schuppig».

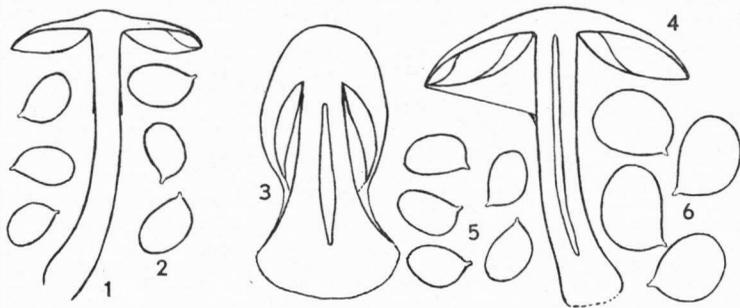
*Agaricus niveolutescens* appartient à la section hétérogène *Minores* Fries (Hym. eur. 281. 1874), plutôt caractérisé de façon culinaire que de façon botanique, («in cibariis rejectis, pileo tenuiter carnososo»). En tant que les représentants européens de cette section artificielle appartiennent au genre *Agaricus* dans la conception moderne, on peut transférer *A. comtulus* Fr. (Epicr. 215. 1838), que je connais, à la section *Agaricus* [= *Campestris* Konr. & Maubl., Ic. sel. Fung. 6: 60. 1927, emend. Singer in Lilloa 22: 432. (1949) 1951]; les autres appartiennent à la section *Arvenses* Konr. & Maubl., l.c., emend. Singer, l.c.

C'est Fries lui-même (Hym. eur. 281. 1874) qui a déjà mis en relief que l'*A. comtulus*, avec ses lamelles rose-carné au début, est «*A. campestris* maxime affinis». Cette affinité est encore soulignée par l'absence de cellules stériles à l'arête des lamelles [voir *J. Lange* in Dansk bot. Ark. 4 (12): 11. 1926], caractère en propre à l'*A. campester* et ses satellites.

C'est correctement que Heinemann, dans sa belle monographie des *Agaricus* du Congo belge (in Bull. Jard. bot. Brux. 26: 32. 1956), verse *Minores* comme sous-section dans *Arvenses*. Par contre, il me semble peu soutenable qu'il indique *A. comtulus* comme espèce-type de cette sous-section.

#### AGARICUS XANTHOLEPIS (Møll.) Møll.—Figs. 3-5

*Psalliota xantholepis* Møll. in Friesia 4: 191, pl. 21 fig. 3 & pl. 36. 1951. — *Agaricus xantholepis* (Møll.) Møll. in Friesia 4: 204. 1951 (nomen alternativum valablement publié).



Figs. 1-2. *Agaricus niveolutescens* Huijsm.: 1—section médiane  $\times 1$ ; 2—spores  $\times 1540$ .

Figs. 3-5. *Agaricus xantholepis* (Møll.) Møll.: 3—section  $\times 1,5$ ; 4—section  $\times 1$ ; 5—spores  $\times 1540$ .

Fig. 6. *Agaricus arenophilus* Huijsm.: spores  $\times 1540$ .

Chapeau 25-55 mm, ellipsoïde avant l'ouverture, devenant peu à peu convexe après la rupture du voile, à marge appendiculée ou fimbriée au début, parfois restant attachée au pied jusqu'au plein épanouissement par une ou deux brides vélaïres blanches ou jaunâtres; revêtement sec, mat, jaunissant par le froissement, jaune-ocracé-alutacé (L. e3, nuancé de b6), un peu plus foncé dans la zone discale qui reste unie, ailleurs bientôt rompu en plaques ou en squames apprimées sub-imbriquées, fibrillo-tomentueuses, souvent vergetulées de jaune-brunâtre ou de brunâtre-orangé, entre lesquelles apparaît la chair blanchâtre; couleur du chapeau du matériel d'herbier orangé-ferrugineux, cuivré au centre. Lames serrées, lamelles  $\pm 85$ , intercalées de lamellules de trois longueurs, libres, ventruées, d'abord blanchâtres ou beige très pâle, puis beige brunâtre ou beige grisâtre, à la fin bistre violeté; arête blanchâtre. Pied 30-45  $\times$  5-8 mm, fistuleux d'emblée, généralement épaissi vers la base élargie-submarginée, avec un anneau supérieur submembraneux ténu, lacéré ou incomplet, blanc ou jaunâtre, surtout à la face inférieure, d'abord dressé ascendant, puis retombant, glabre au dessus de l'anneau, fibrilleux en dessous, blanc en haut, de plus en plus jaune vers la base, jaunissant encore plus fortement par le froissement. Chair blanchâtre, jaunâtre dans la partie inférieure du pied; odeur d'amande amère. Réaction de Schaeffer: +. Spores 4,5-5,5  $\times$  3,2-3,6  $\mu$ , ellipsoïdes ou subcylindriques, à base souvent tronquée et à apicule sublatéral. Basides 18-22  $\times$  5-6  $\mu$ , à 4 stérigmates, subclaviformes. Arête des lamelles stérile par des cellules marginales subclaviformes de 16-28  $\times$  7-10,8  $\mu$ .

Dans un bois d'épicéa entre Lougres et Longeville (Doubs, France); le 10 août et le 7 septembre 1956, leg. G. Becker (L).

Je crois faire oeuvre utile en donnant une description d'*Agaricus xantholepis* qui ne fut récolté qu'une seule fois en peu d'exemplaires par son auteur. Je n'en connais pas d'autres descriptions. *Agaricus xantholepis* se distingue des autres petites espèces du même genre par le revêtement du chapeau, jaune sans trace de rouge ou de lilas et rompu de bonne heure en écailles apprimées et par le pied à bulbe submarginé.

Le 10 août 1956 M. Becker en récolta trois exemplaires, de taille médiocre, qui suffirent à la détermination. Un mois plus tard le champignon poussait au même

endroit en telle quantité qu'il y fut récolté par les gens du pays pour la consommation.

Dans sa diagnose Møller use du terme déroutant «argillaceous» pour indiquer la couleur du chapeau. Par la suite il ajoute cependant entre parenthèses «aniline yellow» ou «primuline yellow». Puis, ses figures colorées ne laissent aucun doute sur la vraie couleur du chapeau. Rappelons que pour Jossierand (Descr. Champ. sup. 165, 1952) le vocable argilacé (= couleur d'argile) dénote «des teintes neutres, sales, terreuses»; pour Snell & Dick (Gloss. Mycol. 12, 1957) «argillaceous = clay coloured = ochraceous-cinnamon-brown».

**Agaricus arenophilus** Huijsm., *nom. nov.*—Fig. 6

*Psalliota arenicola* Wakef. & Pears. in Trans. Brit. mycol. Soc. 29: 205, 1946 (basionym). — *Agaricus arenicola* (Wakef. & Pears.) Pilát, Klič 401, 1951 («*arenicolus*»); non *Agaricus arenicola* Fr., Hym. eur. 159, 1874.

Le voile ascendent du pied, ainsi que les spores subsphériques indiquées dans la diagnose («*sporae... late ellipsoideae vel subglobosae* 5-6 × 4,5 μ») situent *Agaricus arenophilus* dans le voisinage de *A. bitorquis* (Quél.) Sacc. [= *A. edulis* (Vitt.) Møll. & Schaeff., 1938, nec *A. edulis* Bull. per St. Amans, 1821]. Les figures de Pearson (*apud* Møller in *Friesia* 4: 199, 1952) donnent une idée excellente de l'aspect général de l'espèce. Par contre, les figures des spores sont médiocres. Les spores figurées ici proviennent d'une récolte du 11 novembre 1957, effectuée dans les dunes maritimes hollandaises au sud de Noordwijk. Ainsi que les mesures trouvées par Møller (l.c.: 200) elles sont un peu supérieures (5,7-7 × 5-5,7 μ) à celles que donnent Wakefield & Pearson.

L'examen ultérieur des spores de l'exemplaire type, dont Dr. R. W. G. Dennis a eu l'amabilité de m'envoyer un fragment, donne 6,4-7...(7,8) × 5-5,7...(6,4) μ.